

vées et leurs bouquets de pins et de chênes, sont encore aussi belles que le jour où la vigne sauvage festonnant la forêt primitive excita la facile admiration du vieux Cartier, et lui fit donner à ce charmant séjour le nom d'île de Bacchus.

A deux heures de marche en aval, les deux rives du fleuve se couvrent de populeux villages groupés autour de leur église à la flèche élancée, soit au fond de quelque anse creusée par les eaux, soit plus pittoresquement assis sur quelque gracieuse colline. Les côtes, nulle part abruptes et escarpées, semblent faites pour un de ces fleuves majestueux des pays méridionaux, larges et dormants, reflétant l'azur du ciel, toute la longueur du jour jusqu'au coucher du soleil. Mais nul palmier ne fait miroiter sa brillante silhouette sur ces bords d'un vert clair et uniforme : le pâle bouleau, svelte et délicat, mire seul dans les eaux la blanchœur hibernale de son feuillage. Et c'est là le grand fleuve désolé des terribles pays du Nord.

A mesure que le jour avançait, les montagnes qui d'un côté s'éloignaient d'abord presque hors de vue, et que de l'autre le lointain estompait d'une teinte de violet sombre, se rapprochaient graduellement du rivage, et à certain endroit, du côté nord, s'avançaient même jusqu'au bord de l'eau. Le fleuve s'étendait devant elle comme un lac. Sur leurs pentes quelques chaumières, et à mi-côte, au milieu de pins rabougris, un hôtel entouré de balcons annonçait un lieu de villégiature en vogue, au cœur de ce qu'on aurait pris d'abord pour une solitude.

Des cabanes d'Indiens construites en écorce de bouleau nichaient au pied des rochers, et brillaient par leurs teintes oranges et écarlates. Du sommet de ces huttes s'échappait une spirale de fumée bleuâtre ; et à l'entrée de l'une d'elles se tenait une squaw en jupon rouge feu. D'autres, en châles éclatants, étaient accroupies parmi les quartiers de roches, chacune d'elles entourée de chiens et de petits sauvages. Mais tous ces tons chauds, comme un coucher de soleil d'hiver, ne servaient qu'à faire ressortir le caractère froid et désolé de la scène.

Les toilettes légères des dames que l'on apercevait sur le verandah frappaient l'œil froidement ; et sur la figure des *habitants* oisifs qui flânaient le long de la jetée, le voyageur croyait découvrir je ne sais quelle détermination triste de retenir leurs larmes lorsque notre bateau les quitterait pour continuer sa route.